

Les Coccinelles d'Alice

C'est en diffusant le Bulletin dans la rue de Bône, que j'ai remarqué l'enseigne de l'Atelier Les Coccinelles d'Alice, dont le nom ne m'était pas inconnu. Très originale, on voyait apparaître deux coccinelles et titrée « *Atelier de Couture et de Loisirs Créatifs* ».



Ayant pris contact téléphoniquement avec Florence, créatrice de l'Atelier, je lui proposais de venir l'interviewer. L'objectif était de faire connaître son Atelier ouvert en septembre dernier, aux lecteurs de notre Bulletin des Trois Quartiers.

... Et voici le résultat de cette interview !

Primaveras : De quelle région viens-tu ?

Florence : Je suis originaire de Grenoble où j'ai passé mes 20 premières années. Je suis diplômée d'un bac scientifique avec option couture car déjà à l'époque, tissus, fils et aiguilles m'attiraient irrésistiblement. Tout a commencé à 14 ans, lorsque mes parents m'ont offert un cours de couture.

A 20 ans, je suis partie à Paris pour suivre des études supérieures de commerce pendant trois ans. Je n'ai jamais plus quitté la région parisienne.

Primaveras : Avec ton diplôme en main, as-tu trouvé facilement du travail ?

Florence : J'avais deux atouts en 1992 malgré le ralentissement de la croissance et la montée du chômage : 1- j'étais dans le secteur de la vente,

secteur porteur en période de crise et non de la production qui était déjà en régression.

2- je cherchais un emploi dans un domaine en pointe : l'informatique.

C'est ainsi que j'ai été, dès l'obtention de mon diplôme, embauchée comme ingénieur commercial par un éditeur de logiciels français. Je gérais des grands comptes.

Primaveras : Comment a évolué ta carrière dans la commercialisation de solutions informatiques ?

Florence : Dans ce métier, il faut être dynamique et performant. On est jugé sur les résultats, cela ne me posait pas de problème, j'avais de bons résultats et pendant 20 ans j'ai beaucoup apprécié ce métier. J'aime être active et autonome.

Primaveras : Le côté technique de l'informatique t'a-t-il posé des problèmes ?

Florence : Non, cela ne m'a jamais posé de problèmes car le principal c'est de savoir s'entourer pour mener à bien ses projets.

Primaveras : Dans le milieu informatique, le turnover est important. Tu es passée par combien d'entreprises ?

Florence : En 20 années d'expérience, j'ai travaillé pour trois sociétés. J'étais fidèle à ces entreprises parce que ce que j'y faisais me plaisait.

Après ma première expérience dans une petite structure, j'ai travaillé en tant que responsable d'Affaires Grands Comptes pour une start-up puis pour un acteur majeur de la gestion des réservations et des notes de frais à la Boursidière.

Primaveras : ... Et après ces vingt ans, comment a évolué ta carrière professionnelle ?

Florence : Un évènement familial tragique en 2011 m'a amené à repenser mon avenir. J'ai alors choisi de quitter ma carrière professionnelle pour revenir à mes passions de toujours - créer, transmettre, coudre,

embellir,...- et rassembler tout cela dans un nouveau projet professionnel.

Bul 154-p04

Primaveras : *Tu n'avais aucune expérience concernant le lancement d'une société, comment as-tu procédé ?*

Florence : Franchir le pas pour créer une entreprise implique d'avoir mûri son projet. J'ai étudié les attentes des clients, réfléchi aux formules d'abonnements, établi un plan de communication et dressé un tableau de bord financier,... mes 20 ans d'expérience m'ont beaucoup aidée.

J'ai aussi construit mon Atelier en pensant aux couleurs, au mobilier, à l'ambiance et surtout au matériel destiné aux différents publics (enfants, ados, et adultes).

Primaveras : *Concernant le financement as-tu eu des difficultés pour trouver les fonds ?*

Florence : La majorité de mon projet a été financé par mes fonds propres. J'ai acheté les machines à coudre avec mon propre budget.

J'ai également contacté la chambre des métiers, les banques et l'Association HDSI.

Primaveras : *Raconte-nous comment cela s'est passé avec HDSI ?*

Florence : C'est une association qui a été créée en 1999 à l'initiative du Conseil Général des Hauts de Seine, qui participe au développement économique local et à la création d'emplois.

J'ai soutenu mon dossier devant une commission constituée d'avocats, de banquiers, de membres de la chambre de commerce et de la chambre des métiers....

La commission a débattu et m'a encouragée dans la création de mon Atelier en m'accordant un prêt NACRE (Nouvel Accompagnement pour la Création et la Reprise d'Entreprise).

Primaveras : *Comment as-tu procédé pour lancer ton atelier ?*

Florence : Mon atelier a démarré en septembre 2013.

Au niveau de la communication :

- J'ai investi dans le développement d'un site internet « lescocinelledalice.fr » et dans des supports de communication.
- J'ai ouvert la page Facebook de l'Atelier.
- J'ai eu des publications dans le BMA.
- J'ai participé au Carrousel de l'Art en septembre 2013 et en février 2014,
- J'ai organisé des portes ouvertes (une nouvelle Porte Ouverte est prévue et sera annoncée sur le site internet),
- J'ai animé un stand au salon de « l'Aiguille en Fête » à Paris qui a permis une visibilité de l'Atelier au-delà d'Antony.
- Et le « bouche à oreille » commence à très bien fonctionner.

Primaveras : *Cela fait six mois que tu as lancé l'atelier, peux-tu en tirer un bilan aujourd'hui ?*

Florence : Le bilan est positif. Je ne regrette pas ma décision. L'atelier a rencontré son public, les ateliers sont complets chaque semaine.

Primaveras : *Décris-nous ce que tu proposes dans ton atelier ?*

Florence : J'anime des cours de couture et de loisirs créatifs.

Pour les enfants et les ados, je propose des abonnements trimestriels ou annuels, selon la tranche d'âges ainsi que des stages pendant les vacances scolaires. Il y a cinq enfants par cours car je privilégie la qualité.

Je me déplace également dans une école primaire d'Antony comme intervenante en loisirs créatifs. Il y a également des ateliers ponctuels, de découverte le samedi.

Pour les adultes, c'est à la carte. Ils choisissent un nombre d'heures à l'inscription et ils viennent avec leur projet. Les groupes sont composés de quatre adultes.

Egalement, des cartes cadeaux sont disponibles à l'Atelier, pour offrir à un adulte ou à un enfant.

Primaveras : *Quels sont les objets que vous fabriquez dans ton atelier ?*

Florence : Des accessoires de mode ou des accessoires pour la maison, des sacs, des trousseaux, des jupes, des vestes, des tuniques, des vêtements

Bul 154-p06

pour enfants, bébés ... Mon imagination n'a pas de limites, j'essaie toujours d'être force de proposition.

Primaveras : *Ton atelier est-il exclusivement orienté couture ?*

Florence : Pas du tout, il y a aussi les loisirs créatifs.

Scrapbooking, homedeco, transfert d'images et transfert textile, cartonnage, peinture sur tissu, pâte fimo, customisation, relooking de meubles,...

Il y a aussi des ateliers à thème le dimanche après-midi qui sont annoncés sur le site internet.

J'organise des anniversaires, des enterrements de vie de jeune fille ou simplement des après-midis en famille ou entre copines.

Primaveras : *A qui t'es-tu adressée pour lancer ton entreprise sur le plan publicitaire ?*

Florence : J'ai établi un cahier des charges, à partir duquel une agence a travaillé.

Primaveras : *Des ateliers ayant le même style d'activité existent-ils à Antony ? As-tu trouvé des ateliers concurrents ?*

Florence : Il y a de la concurrence indirecte. Ce sont toutes les activités artistiques, culturelles et sportives proposées sur Antony.

Primaveras : *La charge de travail doit être importante pour mener à bien cet atelier ?*

Florence : En effet, comme tout entrepreneur, je travaille beaucoup ! Mais c'est un plaisir de le faire.

Primaveras : *Quels sont tes projets d'avenir ?*

Florence : Mes projets d'avenir sont nombreux, à la fois dans le développement de mon catalogue d'idées et de nouveaux thèmes pour mes ateliers, et aussi saisir les opportunités d'intervenir auprès d'autres publics à l'extérieur.

Dans l'immédiat, je m'attache à faire connaître mon atelier et à inviter les Antoniens à le découvrir, et ainsi me développer sur Antony.

Primaveras : *Pourquoi avoir choisi Antony pour venir y habiter ?*

Florence : J'ai toujours sillonné dans la région. J'ai habité à Sceaux et à Bourg La Reine. C'est une région que j'aime bien.

Je suis arrivée sur Antony en 2000, dans le même quartier. C'est un quartier accueillant. J'apprécie Antony car c'est une ville dynamique, il y a énormément de parcs, c'est proche de Paris.

Cela ressemble à une ville de province, elle est verdoyante, il y a beaucoup d'animations, la ville est accueillante et familiale. Il y a de nombreux petits commerces. C'est une ville dans laquelle on se sent bien.

Primaveras : *Comment trouves-tu le Bulletin des 3 Quartiers ?*

Florence : J'aime bien le recevoir. Je le feuillette, je regarde les thèmes, je lis les interviews et tribunes.

Primaveras : *Le mot de la fin ?*

Florence :

Je remercie mon mari et mon fils qui me soutiennent dans cette nouvelle et belle aventure. Je tiens également à remercier ma famille et mes amis, mes voisins aussi, en fait tous ceux qui m'ont entourée dans la création de l'Atelier Les Coccinelles d'Alice.

Et très chaleureusement, je remercie tous les Clients de l'Atelier.

Sans oublier Primaveras qui m'a permise de présenter l'Atelier à travers les colonnes de son Bulletin.

